



La rétroaction interne : une pratique pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage à l'université.

Dans ce numéro, LUZ ELENA HERNANDEZ, chargée de cours de l'Université du Québec à Chicoutimi, présente un article qui porte sur la rétroaction interne en contexte universitaire. Elle partage des pratiques pouvant être bénéfiques pour l'apprentissage des personnes étudiantes tout en renforçant l'engagement actif dans la production des rétroactions, grâce à des activités d'auto-évaluation et de comparaison guidées par une démarche préalable.

MISE EN SITUATION

Frédérique, professeure en travail social, consacre énormément de temps, pendant le trimestre, à fournir de la rétroaction constructive aux personnes étudiantes. Malgré ses commentaires précis et détaillés, tant à l'oral qu'à l'écrit, sur les travaux et les évaluations, elle constate la récurrence des mêmes erreurs. Elle s'interroge : ses commentaires sont-ils vraiment pris en compte ? Pourtant, la recherche démontre que la rétroaction favorise l'apprentissage, à condition que les personnes étudiantes développent leur capacité à analyser l'information, à comparer leur travail à des références externes et à en expliciter leurs résultats. Frédérique se questionne : « Comment les responsabiliser davantage pour renforcer leur autonomie et mieux les préparer au marché du travail ? » Elle effectue alors des recherches sur la métacognition, l'autorégulation, l'utilité de la rétroaction et le développement de l'autonomie des personnes étudiantes. Un webinaire sur la planification d'une démarche de rétroaction interne l'amène à une prise de conscience importante : chaque individu génère sa propre rétroaction, qu'il en soit conscient ou non. Pour favoriser l'apprentissage en profondeur, elle comprend que l'accompagnement doit être structuré, progressif et centré sur le développement des compétences et des processus, au-delà de l'évaluation du produit. Il est également essentiel d'offrir aux personnes étudiantes de multiples occasions de pratique.

POURQUOI ?

QUATRE RAISONS DE S'INTÉRESSER À LA RÉTROACTION INTERNE EN CONTEXTE UNIVERSITAIRE

- Elle favorise l'autonomie éducative (Mottier, Lopez et al., 2021).
- Elle aide les personnes étudiantes à développer leur jugement professionnel (Wood et Pitt, 2024).
- Elle améliore le processus d'apprentissage des personnes étudiantes sans nécessiter l'ajout constant de commentaires de la part de personnes enseignantes (Nicol, 2020).
- Elle permet de passer d'un modèle où les personnes étudiantes sont de simples récepteurs, vers un modèle plus actif exigeant un plus grand engagement de leur part (Molloy et al., 2020).

QUOI ?

QU'EST-CE QUE LA RÉTROACTION INTERNE

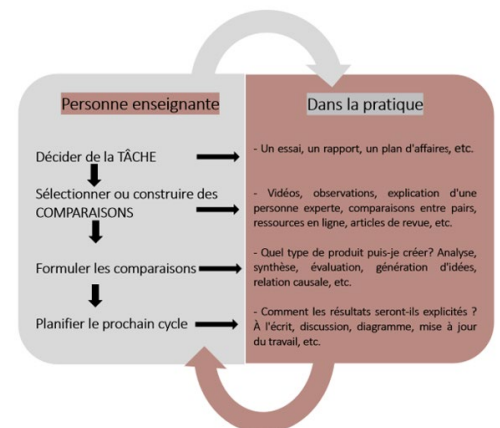
La rétroaction interne repose sur des stratégies de comparaison entre les tâches qui tiennent compte, à la fois, des processus externes (comparaison avec les pairs ou avec d'autres modèles) et internes (comparaison avec leur propre travail) afin d'influencer les états cognitifs des personnes étudiantes (Nicol, 2021). La génération de la rétroaction interne est un processus qui favorise l'apprentissage de l'autorégulation (Butler et Winne, 1995; Nicol et Macfarlane-Dick, 2006). Dans une stratégie de rétroaction active, l'intégration des commentaires externes en provenance des pairs, des personnes enseignantes ou de différentes sources (sites Web, collègues, etc.) bonifient les apprentissages (Nicol et Macfarlane-Dick, 2006).

CE QUE NOUS DIT LA RECHERCHE

CE QUE NOUS DIT LA RECHERCHE À PROPOS DE LA RÉTROACTION INTERNE

La rétroaction interne a fait l'objet d'études dans divers domaines (médecine, entrepreneuriat, éducation, économie). Les résultats de recherche affirment qu'une planification des évaluations visant la comparaison et la réflexion des productions des personnes étudiantes leur permet non seulement d'améliorer des travaux subséquents, mais de développer également des capacités d'auto-évaluation et de bonifier les apprentissages, y compris métacognitifs (Mottier Lopez et al., 2021; Nicol, 2013, 2020).

Un exemple de design itératif pour l'implémentation de rétroaction basée sur la comparaison pratiquée par Nicol et al. (2022) est illustré dans la figure 1.



COMMENT ?

L'autoévaluation effectuée par le biais de différentes sources est un processus naturel intégré à toute démarche d'autorégulation. Dans les faits, le rôle de la personne enseignante est d'offrir des occasions de comparaison en structurant les tâches, en sélectionnant des éléments de comparaison pertinents et en fournissant des instructions précises pour guider les personnes étudiantes dans l'orientation et les résultats de leurs comparaisons.

Planifier des séquences d'étude :

La séquence proposée par deux chercheurs afin de favoriser la rétroaction interne au long du trimestre dans le but que des processus de rétroaction interne soient explicités est la suivante : 1) réaliser un travail 2) effectuer des comparaisons et 3) rendre les résultats de ces comparaisons explicites. Ainsi, la personne étudiante sait qu'elle fait de la rétroaction interne, car elle a acquis de nouvelles connaissances à partir de la comparaison avec différentes sources d'information, information qu'elle n'aurait pas pu obtenir avec des réponses uniquement fournies par la personne enseignante (Nicol et Selvaetnam, 2022).

Transformer l'apprentissage en rétroaction active :

Concevoir des scénarios dans lesquels les personnes étudiantes sont à la fois évaluées, en recevant des rétroactions multiples, et évaluatrices. Cette façon de procéder les amènera à comparer les rétroactions dans la perspective de réguler leur propre travail universitaire et leurs compétences évaluatives (Mottier Lopez et al., 2021). Par exemple, dans un cours en évaluation des apprentissages, les personnes enseignantes ont pensé à la production et à la réception de multiples rétroactions écrites formatives et anonymes entre personnes étudiantes concernant un travail réalisé en petits groupes collaboratifs. Ce type d'évaluation est conçu comme une évaluation pour apprendre, qui combine différentes méthodes d'évaluation.

Expliciter ce qu'on apprend :

Il est également possible de concevoir des scénarios visant la rétroaction interne résultant de la rétroaction externe à partir de l'explicitation. Dans un cours de comptabilité et de finances, les personnes étudiantes ont cherché à résoudre un problème complexe en équipe. Ensuite, elles ont comparé leur travail personnel à une vidéo de la personne enseignante qui fournit des explications à partir d'un organigramme de résolution de problème. Les personnes étudiantes notent ce qu'elles ont appris et perfectionnent leur travail personnel. La personne enseignante suit les apprentissages de ces dernières. Une fois les boucles terminées, elle peut faire un retour en classe ou en individuel basé sur les commentaires des personnes étudiantes en lien avec leurs notes sur leurs apprentissages. Ici, la réponse appropriée au problème, ainsi que la manière dont les personnes étudiantes ont résolu le problème, est d'une grande importance (Nicol, 2022).

Créer de nouvelles connaissances

Nicol (2024) a proposé une évaluation en deux étapes, d'abord un examen individuel suivi d'un examen en équipe. Au terme de l'évaluation en équipe, les personnes étudiantes devaient répondre d'abord individuellement et par la suite, avec leur collègue, à un questionnaire pour expliciter la rétroaction interne générée pendant le travail de groupe. Cette approche a permis de comparer les performances individuelles antérieures aux dialogues et aux résultats d'équipe.

Les informations externes ne deviennent une véritable rétroaction que lorsqu'elles sont assimilées et qu'elles mènent à de nouvelles connaissances. Ainsi, « ce sont les processus de rétroaction internes découlant de ces informations externes qui conduisent à des améliorations sur le plan de la compréhension et de la performance » (Nicol et Selvaetnam, 2022, p. 508).

Références

- Butler, D. L. et Winne, P. H. (1995). *Feedback and Self-Regulated Learning: A Theoretical Synthesis*. *Review of Educational Research*, 65(3), 245-281. <https://doi.org/10.3102/00346543065003245>
- Molloy, E., Boud, D. et Henderson, M. (2020). *Developing a learning-centred framework for feedback literacy*. *Assessment and Evaluation in Higher Education*, 45(4), 527-540. <https://doi.org/10.1080/02602938.2019.1667955>
- Mottier Lopez, L., Girardet, C. et Naji, T. (2021). *L'évaluation continue pour apprendre : enjeux de la pluralité des feedbacks entre pairs dans un cours universitaire*. *Mesure et évaluation en éducation*, 44(2). <https://doi.org/10.7202/1090461ar>
- Nicol, D. et Macfarlane-Dick, D. (2006). *Formative assessment and self-regulated learning: a model and seven principles of good feedback practice*. *Studies in Higher Education*, 31(2), 199-218. <https://doi.org/10.1080/03075070600572090>
- Nicol, D. (2013). Resituating feedback from the reactive to the proactive. Dans *Feedback in Higher and Professional Education* (p. 34-49). Routledge
- Nicol, D. (2019). Reconceptualising feedback as an internal not an external process. *Italian journal of educational research*, 71-84. <https://ojs.pensamultimedia.it/index.php/sird/article/view/3270>
- Nicol, D. (2020). The power of internal feedback: exploiting natural comparison processes. *Assessment & Evaluation in Higher Education*, 46(5), 756-778. <https://doi.org/10.1080/02602938.2020.1823314>
- Nicol, D. et Selvaetnam, G. (2022). Making internal feedback explicit: harnessing the comparisons students make during two-stage exams. *Assessment & Evaluation in Higher Education*, 47(4), 507-522. <https://doi.org/10.1080/02602938.2021.1934653>
- Nicol, D. (2022) "Turning Active Learning into Active Feedback", Introductory Guide from Active Feedback Toolkit. Adam Smith Business School, University of Glasgow. <https://doi.org/10.25416/NTR.19929290>
- Wood, J. et Pitt, E. (2024). Empowering agency through learner-orchestrated self-generated feedback. *Assessment & Evaluation in Higher Education*, 50(1), 1-17. <https://doi.org/10.1080/02602938.2024.2365856>